



- FRANCE 3 PARIS ILE-DE-FRANCE -

Recette pour un CDI : Obéissance et Flagornerie

« Cet essai ne nous ayant pas donné satisfaction, nous vous notifions par cette lettre la rupture de votre contrat de travail. »

C'est ce que vient de recevoir un jeune journaliste de 23 ans qui a effectué sa formation en alternance à FTV, digital native (comme le veut la direction), JRI, rédacteur, web, MOBILE JOurnalisme, duplex... Tellement de cordes à son arc que la direction en a fait son candidat.

Tout cela pour finir par une rupture de contrat à la fin de sa période d'essai. La raison : un problème de « comportement » avec quelques cadres d'après le directeur régional...

Une décision incompréhensible pour l'ensemble du personnel de France 3 Paris IDF pour qui ce jeune homme représentait non seulement l'avenir du service public, mais était en complète adéquation avec la politique « du couteau suisse » de renouvellement du personnel initiée par la présidence.

Quant au problème de comportement, il est accusé d'avoir voulu en référer à son rédacteur en chef avant d'obéir à un ordre de la déléguée du numérique. Il a pourtant bien effectué ce reportage après validation et convocation à la DRH (pour se faire expliquer qu'il faut obéir et qu'il n'est qu'en période d'essai...).

C'est encore un journaliste victime de la double hiérarchie du web, sous les ordres de son rédacteur en chef, mais également du délégué au numérique. Une situation mainte fois dénoncée par les instances. Cette organisation matricielle du service web a déjà conduit le rédacteur en chef adjoint chargé du web à l'arrêt maladie ainsi qu'une journaliste du service, c'est maintenant au tour de ce jeune journaliste de payer cette guerre hiérarchiques.

Cerise sur cet amer gâteau, on lui reproche également de ne pas avoir répondu au « bonjour » de cette même déléguée au numérique.

Décryptage pour les futurs embauchés de FTV : On vous embauche, mais pas pour votre professionnalisme, ni pour votre intelligence, ni pour votre réactivité, ni pour votre jeunesse, ni pour votre créativité mais pour votre capacité à vous taire, à baisser la tête, à obéir sans réfléchir, à oublier votre conscience et la remplacer par celle de vos encadrants.

Jeune mais surtout obéissant et flagorneur, voilà les profils recherchés au sein du service public audiovisuel actuellement. Si vous n'êtes ni l'un ni l'autre, passez votre chemin, d'autres sauront mieux utiliser vos compétences, ici on remplace les vieux par de jeunes godillots.

Nous demandons à la direction de revoir sa décision jugée par l'ensemble des salariés comme inique et violente...

Paris le 16 juillet 2019